DIXIEME ANNIVERSAIRE DE NOTRE ECOLE

Cinq heures du matin. Un cycliste passe devant moi, pédalant vers son usine. Un homme attend l'ouverture d'un café pour aller prendre un

"noir ". Il fait froid. C'est Paris. Enfin, la voiture arrive. Je monte.  
Nous roulons dans la nuit. Un peu plus tard, nous ramassons un autre  
homme. Tout le monde est là ! O.K. Nous filons vers Villacoublay,

Le D. C.3 nous attend au chaud dans un hangar. Préparation du vol, météo, piste, brassage des hélices, contact ... Ça tourne. Sept heures. Nous décollons. Les étoiles scintillent encore, la nuit cède sa place au jour comme à regret tandis que rivières, routes et arbres se précisent sur le sol. Neuf heures trente. Nous quittons la France, la Méditerranée sera notre seule compagne jusqu'à Alger, jusqu'au Cap Matifou, jusqu'à l'Ecole.

A Maison-Blanche, un ami nous attend : le Soleil. Il nous reçoit chaudement. Paris, son ciel gris, sa brume, son froid, sont oubliés. Ici, tout est vert, il fait une température estivale. Avec mon blouson fourré, j'ai vraiment l'air de quelqu'un qui débarque !

D'accord, penserez-vous, mais il n'est pas question dans tout cela de l'anniversaire de notre école. Un peu de patience, j’y arrive.

II est difficile de penser *à* l'E.N.P.A. sens évoquer aussitôt le soleil et les arbres toujours verts.

Maintenant que nous sommes tous à Alger par le cœur et la pensée,  
parlons un peu des manifestations qui ont marqué le dixième anniversaire  
de notre école.

Samedi 19 janvier 1955, 14 h. 30. Des groupes se forment devant la salle des fêtes, dans la cour de l'école et chacun essaie 'd'avoir la parole (vous savez comme moi que le langage manuel ne nous suffit pas ). La première personne que je vois est Mme Mirabello, Présidente de l'Association des Parents d'Elèves.- Elle est entourée de son bureau, c'est-à-dire d'amis. Nous échangeons quelques paroles et je m'efforce de répondre aux diverses questions posées par quelques pères et mères inquiets de l'avenir de leur fils : questions sur les concours préparés par l'Ecole, concours d'entrée à l'E.N.T.Aé, à l'Ecole de l'Air de Salon, au Cours de Techniciens d'Etudes et de Fabrication, Ecoles techniques d'Electricité, etc.

Quinze heures. M. Malaterre qui vole de groupe en groupe, nous demande de nous diriger vers l'Amphithéâtre de Chimie : Amphi UNAL. Il se trouve exactement encastré entre les deux préaux, est-ce un symbole ? Les jeux de l'Esprit et du Corps ? ... ou bien tout simplement une question de mètres carrés.

Je retrouve alors de vieilles connaissances : M. Pauchet, "Mandrillon", M. Rasigade notre prof d'histoire. Cela fait du bien de retrouver Minot (Président de l'Association), Colanges, Marenda et Madame, Taquet toujours rose et souriant et tant d'autres dont les noms m'échappent mais dont le souvenir reste en moi.